



Réserve Naturelle  
ILETS DE PETITE TERRE



Etude de la population d'*Iguana delicatissima* des  
îlets de Petite Terre

---

Mission 2024



-----

Ce rapport est rédigé dans le cadre d'une prestation de service réalisée par Ardops Environnement pour l'association Ti-Tè. Il présente succinctement un bilan de la mission de capture, marquage, recapture réalisée sur la réserve naturelle de Petite Terre en 2023. Nous précisons le contexte, la méthodologie et les premiers résultats de l'étude. Une analyse plus complète sur les données collectées sera réalisée ultérieurement.

-----

Contact :

Ardops Environnement  
Angin Baptiste – Gérant  
Impasse Salondy, 97139 Les Abymes  
0690275968 / [ardops.environnement@gmail.com](mailto:ardops.environnement@gmail.com)

-----

Financement :



PROJET COFINANCÉ  
par le fonds européen  
de développement régional

## Suivi par Capture/Marquage/Recapture des populations d'iguanes de la Réserve Naturelle de Petite Terre.

L'objectif majeur d'un suivi par Capture/Marquage/Recapture, est de mieux appréhender la dynamique d'une population sur le moyen ou long terme. Après l'îlet Chancel et la Désirade pour lesquels un tel suivi a débuté en 2012, il était important d'acquérir le même type d'informations pour la population d'iguanes des Petites Antilles de la Réserve Naturelle de Petite Terre, une des plus importante pour les Antilles françaises. Ce suivi est la continuité de celui réalisé depuis 2015 avec le même protocole que nous présentons ci-dessous.

### 1. Zone d'étude

Nous travaillons sur la Réserve Naturelle de Petite Terre au large de la Guadeloupe. Ce territoire se compose de deux îlets Terre de Haut au Nord et Terre de Bas au Sud. Nous avons fait le choix de répartir la pression de capture sur trois zones distinctes : deux sur Terre de Bas et une sur Terre de Haut. Afin de faciliter le travail, chaque zone a ensuite été découpée en deux, faisant ainsi six zones d'échantillonnage.

Le choix des zones s'est fait selon plusieurs critères. Tout d'abord l'accessibilité, en effet, certains secteurs de la réserve sont d'un accès ou d'une progression très difficile, rendant toutes captures d'iguane biaisées. Un autre critère de choix, a été la proximité des zones avec la fréquentation touristique. En effet, Petite Terre est très prisée par le tourisme, mais celui-ci se concentre presque exclusivement à l'Ouest de Terre de Bas, l'îlet de Terre de Haut quant à lui est interdit à tout débarquement autre que scientifique. La figure 1 présente une vue satellite des différentes zones d'études (1 à 6).



Figure 1 : Localisation des zones d'étude et du découpage en zones d'échantillonnage

## 2. Effort de capture

Cette étude s'est déroulée entre le 26 avril et le 3 mai 2024. Cinq journées de capture ont été réalisées comme prévu par le protocole. Pour des raisons logistiques (ravitaillement et rotation des équipes), une journée de pause a lieu au milieu de la mission (30 avril). Les 5 journées « statistiques » nécessaires au protocole se sont donc déroulées les 27, 28, 29 Avril et les 1<sup>er</sup> et 2 Mai 2024.

L'effort de capture a été constant sur l'ensemble des journées de capture. Chaque zone a été entièrement échantillonnée quotidiennement. Sur chaque zone, un binôme était déployé pendant trois heures et demi entre 8h30 et 12h pour la matinée et entre 13h et 16h30 pour l'après-midi. Ce binôme était responsable à la fois de la capture et de la manipulation des animaux. Chaque binôme était constitué d'au moins une personne expérimentée (ayant déjà réalisé une opération de CMR).

## 3. Méthode

La capture d'espèces protégées étant interdite par les arrêtés de protection (arrêté du 14/10/2019), nous bénéficions d'une autorisation préfectorale pour mener à bien les suivis (Arrêté préfectoral DEAL/RN N°971-2023-04-12-00001 du 12 avril 2023). La méthode utilisée sur cette étude est validée par le Plan National d'Action pour le suivi des populations d'iguane des Petites Antilles. Cette méthode est appliquée depuis plusieurs années en Martinique sur l'îlet Chancel et en Guadeloupe à la Désirade. Elle consiste à capturer l'ensemble des iguanes observés, à les marquer de deux manières différentes (marquage permanent PIT ; marquage temporaire sur la peau) et à les relâcher. Dans un second temps et pendant que l'on continue à capturer les éventuels nouveaux individus croisés, les personnes notent l'ensemble des animaux marqués qu'ils observent sans les recapter. C'est ce rapport, entre le nombre de nouveaux iguanes capturés, qui va diminuer au fil des jours et le nombre d'iguanes marqués observés, qui aura une tendance inverse ; qui sera utilisé pour modéliser la population et établir entre autres une estimation d'effectif.

Parallèlement à cette démarche, nous profitons du dérangement occasionné sur les animaux pour obtenir de nombreuses informations. Nous listons ci-dessous l'ensemble des informations collectées.

### Localité de capture :

- Points GPS de la capture : latitude/longitude
- Type de support : sol, végétal (espèce), autre
- Date et heure de la capture
- Météo : soleil, pluie, nuage, vent

### Individu capturé :

- Capture ou recapture

- Numéro de puce
- Phénotype : *Iguana iguana*, *Iguana delicatissima* ou hybride
- Sexe : mâle, femelle, indéterminé
- Age : juvénile, subadulte, adulte
- Mensurations : longueur totale (pointe du nez <-> pointe de la queue), longueur ventrale (pointe du nez <-> fente cloacale), poids.
- Mue : début, milieu, fin, absence de mue
- Etat physiologique : gravide/non gravide, marque particulière, ...
- Etat sanitaire : présence de plaie, blessure, infections, parasites, problème au yeux, ...
- Etat général : bon, moyen, mauvais

L'ensemble de ces données sont numérisées sur une base de données pour être ensuite analysées.



Figure 2 : Iguane marqué prêt à être relâché.

#### 4. Contexte de la mission

Contrairement à la mission 2022 qui a été réalisée pendant un épisode de sécheresse important, la saison 2024 comme celle de 2023 a été plus humide ce qui a été profitable pour les iguanes et les écosystèmes de Petite Terre. Nous avons ainsi vu très peu d'iguanes maigres dans les zones échantillonnées. Cela semble s'être également traduit sur le parasitisme des iguanes avec un taux très faible sur les iguanes cette année

Sur l'ensemble de la mission le protocole a pu être réalisé sans problème particulier. Les journées ont été relativement nuageuses mais sans averses pendant les heures du protocole.



*Figure 3 : Repérage des zones et rappel du protocole avec l'équipe de la seconde session.*

## 5. Résultats

Une première étude en partenariat avec le CNRS sur l'estimation pluriannuelle des effectifs sur les zones échantillonnées a été réalisée en 2019 (Angin, 2019). Une nouvelle session d'analyse a été réalisée en 2023 (Warret et al., 2023). Elle intègre les éléments de la population de Petite Terre dans une étude plus globale sur l'ensemble de l'aire de répartition de l'espèce. Sur ce travail, seule la collecte et la saisie des données nous étaient demandées. Néanmoins nous présentons ci-dessous les résultats généraux de l'étude.

Lors de cette mission, nous avons pu capturer 576 individus différents (adulte et subadulte). Sur ce total on dénombre 309 nouveaux individus n'ayant jamais fait l'objet de capture et 267 qui ont déjà été capturés au moins une fois au cours des études précédentes. Les recaptures au sens du protocole (individus déjà capturés et marqués au cours des premières journées) sont au nombre de 227. Comparativement aux années précédentes, on est très proche des chiffres de 2023. Le nombre de capture est ainsi relativement stable malgré quelques variations interannuelles (561 en 2023, 602 en 2022, 574 en 2021, 585 en 2019, 658 en 2018, 556 en 2017, 577 en 2016 et 615 en 2015). Les variations sont plus importantes pour les recaptures (220 en 2023, 325 en 2022, 231, en 2021, 304 en 2019, 403 en 2018, 330 en 2017, 278 en 2016 et 222 en 2015). Au niveau de l'abondance de la population sur les zones échantillonnées, pour 2024, les modèles estiment à environ 1064 iguanes sur les 3 zones. Comme l'année dernière on est sur les niveaux de populations des années 2017 à 2019. On constate que la baisse observée depuis 2021 se stabilise (figure 4). Il faut préciser que ce graphique prend en compte à la fois les chiffres des analyses pluriannuelles jusqu'en 2022 (Warret et al., 2023) ainsi que des analyses ponctuelles pour les données de 2023 et 2024. Ces deux méthodes de modélisation peuvent engendrer des biais dans les estimations. Les tendances seront plus claires quand l'ensemble des données seront reprises lors de la prochaine analyse globale.

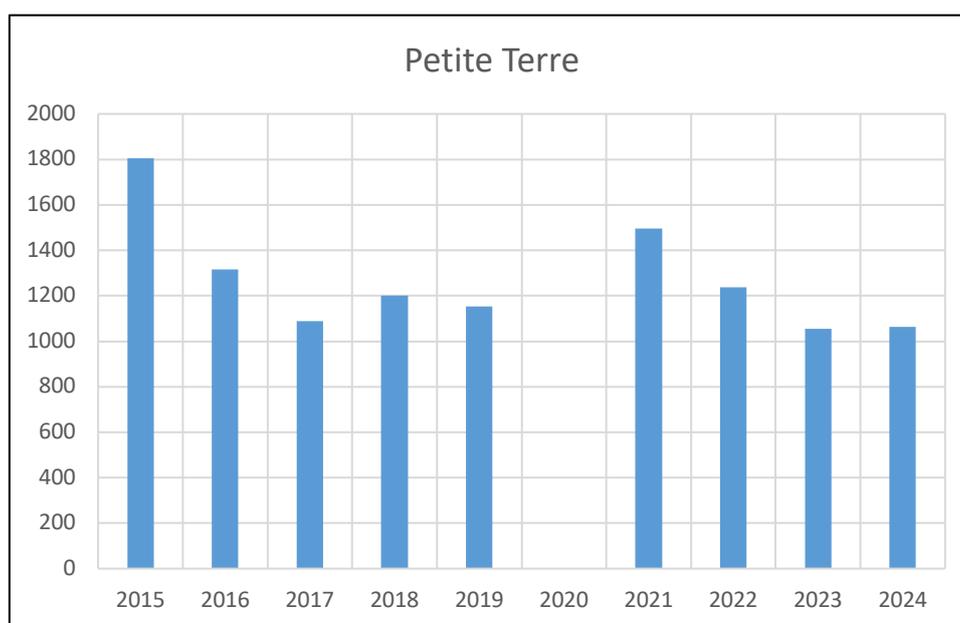


Figure 4 : Estimation annuelle de l'abondance de la population d'iguanes (adulte et subadulte) sur les zones échantillonnées de Petite Terre.

À la suite du problème de mortalité qui s'est posé en 2022, cette année encore une attention particulière a été mise pendant la semaine et sur les semaines suivantes la mission pour observer des traces de mortalité anormale sur les animaux capturés. Aucun cadavre d'animaux marqués n'a été découvert.



*Figure 5 : Photo de l'équipe de la première session.*